

**Atelier « Redéfinir la réussite de l'apprentissage chez les Autochtones »
Les 8 et 9 février 2007**

Rapport sur les séances visant les Premières nations

Contexte de l'atelier

Cet atelier visait avant tout à mettre au point les outils nécessaires à l'évaluation des progrès de l'apprentissage chez les Premières nations, les Inuits et les Métis. Les représentants inuits, métis et des Premières nations ayant participé à l'atelier se sont répartis en groupes de travail distincts pendant la majorité des deux jours de l'atelier.

Les objectifs de l'atelier étaient les suivants :

- Cerner, dans les trois *modèles holistiques d'apprentissage tout au long de la vie*, les domaines d'apprentissage qui favorisent la réussite chez les Premières nations, les Métis et les Inuits;
- Établir les indicateurs nécessaires à l'évaluation des progrès des communautés des Premières nations ainsi que des communautés métisses et inuites en matière d'apprentissage, d'après les trois *modèles globaux d'apprentissage tout au long de la vie*.

Au cours des séances destinées aux représentants des Premières nations, la discussion a surtout porté sur les questions, le contenu et les processus liés à l'apprentissage découlant d'un projet de *modèle holistique de l'apprentissage tout au long de la vie chez les Premières nations*. Ces séances constituaient la première étape d'une initiative à grande échelle visant à redéfinir notre mode d'évaluation de la réussite de l'apprentissage chez les Premières nations.

Participants aux séances

1. Ruth Ahenakew, Conseil tribal de Saskatoon
2. Vivian Ayoungman, Centre du savoir sur l'apprentissage chez les Autochtones
3. Eleanor Bernard, *Mi'kmaw Kina'matnewey*
4. Verna Billy-Minnabarriet, Institut de technologie de Nicola Valley
5. Diana Blackman, Institut de technologie du Nord de l'Alberta

6. Narcisse Blood, *Animation Theme Bundle Lead*
7. Wendy Bolton, École communautaire Haisla
8. Howard Burston, Centre de ressources pédagogiques des Premières nations du Manitoba
9. Amelia Clark, Collège communautaire Old Sun
10. Marie Delorme, *The Imagination Group*
11. Shirley Fontaine, Assemblée des chefs du Manitoba (Animatrice)
12. Genevieve Fox, Centre du savoir sur l'apprentissage chez les Autochtones
13. Peter Garrow, Assemblée des Premières nations
14. Alfred Gay, Association nationale des centres d'amitié
15. Darren Googoo, Membertou
16. Jennifer Hingley, Écoles publiques de Saskatoon
17. Delbert Horton, *7 Generations Educational Institute*
18. Gerry Hurton, Grand conseil de Prince Albert
19. Lorne Keeper, Centre de ressources pédagogiques des Premières nations du Manitoba
20. Ian Krips, *Saskatchewan Teachers Federation*
21. Trevor Lewis, Institut de technologie des Premières nations
22. Alfred Linklater, RHDSC
23. Darren McKee, Direction de l'éducation des Premières nations et des Métis
24. Gwen Merrick, Centre de ressources pédagogiques des Premières nations du Manitoba
25. Sean Muir, *The Healthy Aboriginal Network*
26. Jennifer Neepin, Assemblée des Premières nations
27. Kristine Neglia, Association des femmes autochtones du Canada
28. Suzie Nepton, Affaires indiennes et du Nord Canada
29. Helen Raham, *The Society for the Advancement of Excellence in Education*
30. Claudette Rain, Institut de technologie du Nord de l'Alberta
31. Jolene Saulis, Association des femmes autochtones du Canada
32. Joel Shick, Affaires indiennes et du Nord Canada
33. Linda Simon, *Simon Management Services*
34. Raymond Sioui, Conseil en Éducation des Premières nations
35. Marie Smallface Marule, Collège communautaire Red Crow
36. Catherine Smith, RHDSC
37. Linda Staats, *Six Nations Poly Tech*
38. Vincent Steinhauer, Collège de Blue Quills
39. Tim Thompson, Institut de technologie des Premières nations/conférencier principal
40. Anna Toneguzzo, Association des collèges communautaires du Canada
41. Scott Tunison, Écoles publiques de Saskatoon
42. Roy M. Weasel Fat, Collège communautaire Red Crow

43. Laretta Welsh, *Mi'kmaw Kina'matnewey*
44. Christa Williams, Comité directeur de l'éducation des Premières nations
45. Fritzi Woods, Collège communautaire Old Sun

Le projet de *modèle holistique d'apprentissage tout au long de la vie chez les Premières nations* ayant servi de point de départ à la discussion est joint à la fin du présent document.

Ordre du jour des séances et contenu de la discussion

LE JEUDI 8 FÉVRIER

Quels sont les aspects positifs du modèle d'apprentissage?

- Circulaire
- Holistique
- Éléments de l'apprentissage tout au long de la vie
- Bonne présentation visuelle
- Mention du territoire, de la langue et de la culture
- N'est pas un modèle d'apprentissage occidental type
- Met l'accent sur la connectivité
- Lien visible entre les racines (origines) et les autres composantes
- S'adapte aux diverses communautés des Premières nations

Préoccupations exprimées au sujet du modèle d'apprentissage

- Les auditoires cibles ne sont pas clairs.
- Comment le modèle peut-il être mis en œuvre dans la communauté?
- Doit être utilisé dans le cadre de la formation des enseignants
- Part du principe que l'apprentissage repose sur des expériences positives (agréables, lumineuses), mais les mauvaises expériences sont aussi sources d'apprentissage
- Le soutien familial est absent dans l'apprentissage formel.
- Le modèle est trop linéaire – les cases d'apprentissage peuvent se transformer en gouttes de pluie qui peuvent nourrir l'apprentissage.
- Quels sont la vision, l'intention et le but sous-jacents? Un apprentissage conceptualisé, des indicateurs, la réussite des apprenants?
- La séparation de l'apprentissage formel et informel donne lieu à un modèle bidimensionnel alors qu'il faudrait un modèle tridimensionnel.
- Faut-il concevoir un modèle à partir du seul modèle d'apprentissage des Premières nations ou devrait-on le combiner au modèle d'apprentissage occidental?
- Les membres des Premières nations veulent apprendre, mais ils sont confrontés à des obstacles. Comment évalue-t-on ces obstacles?
- Quel est le résultat recherché? Quel est le but visé? Un meilleur être humain? La richesse?
- La réussite est une question de perception personnelle.
- La façon dont une personne évalue la réussite dépend de sa perception du monde. À titre d'exemple, taux de diplomation et taux de fréquentation scolaire sont deux indicateurs distincts.
- Les mesures intrinsèques et extrinsèques sont importantes.
- La terminologie utilisée pose un problème. Le concept du territoire et celui de la Terre mère ne sont pas interchangeables. La définition des personnes est aussi fonction de leur perception du monde.

- La question du modèle d'apprentissage tout au long de la vie n'est pas aussi simple qu'il n'y paraît à première vue.

Comment le modèle peut-il être amélioré?

- À qui appartient le modèle?
- À qui s'applique-t-il? Réponse proposée : à tous.
- Les auditoires cibles doivent être précisés.
- Comment le modèle peut-il être mis en œuvre dans la communauté?
- Le modèle doit être utilisé dans le cadre de la formation des enseignants.
- Faut-il concevoir un modèle à partir du seul modèle d'apprentissage des Premières nations ou devrait-on le combiner au modèle d'apprentissage occidental?
- Le processus doit englober l'éducation permanente et l'alphabétisation de longue durée.
- Le modèle doit aussi répondre aux besoins de la prochaine génération.
- D'autres éléments devant être inclus dans le modèle :
 - Cérémonies;
 - Caractère sacré des enfants;
 - Interdépendance des cercles;
 - Aspect physique : corps sains; nutrition; résilience; estime de soi; humour opportun; fierté; humilité; maîtrise de soi; acceptation des responsabilités, mode de vie équilibré, respect, partage;
 - Aspect spirituel : histoire connue et vécue, langue, cérémonies, rituels, noms traditionnels, clans, sociétés, respect de soi-même et des autres;
 - Aspect mental : assumer ses talents et ses responsabilités envers la communauté et envers soi-même; vision; rêve; communication; savoir inné; réflexion et analyse critiques; mécanismes d'adaptation au stress;
 - Aspect intellectuel : acquisition des connaissances, intégration des connaissances scientifiques et de la vision du monde ancestrales; validation et compréhension du savoir des Premières nations; maniement de la langue (de chaque jour, spécialisée et ancestrale).
- Incorporer une « anthropologie inversée » : nous pouvons apprendre à nous connaître nous-mêmes, mais la société dominante, elle, peut-elle apprendre à nous connaître? Base de connaissances pour les Autochtones et les non-Autochtones (revendications territoriales, politique sur l'enseignement postsecondaire, traités, histoire, caractère unique)

Quels sont les changements visuels devant être apportés au modèle?

- Un guide d'apprentissage est nécessaire (carte, flux, signification).
- Mettre l'accent sur l'intégration et la convergence de l'apprentissage formel et expérientiel.

- Part du principe que l'apprentissage découle d'expériences positives (agréables, lumineuses), mais les mauvaises expériences – les nuages et la pluie – sont aussi sources d'apprentissage.
- Absence de soutien familial à l'apprentissage formel.
- Le modèle est trop linéaire – les cases d'apprentissage peuvent être transformées en gouttes de pluie qui peuvent nourrir l'apprentissage.
- La séparation de l'apprentissage formel et informel donne lieu à un modèle bidimensionnel alors qu'il faudrait un modèle tridimensionnel.
- Certains aspects du modèle – les branches de l'arbre du savoir – sont plutôt des racines (origines) : langue, tradition, territoire, spiritualité.
- L'apprentissage fondé sur les origines est source de force pour l'apprenant et lui permet de réussir dans les deux mondes.
- L'apprentissage formel reposant sur un sens de l'identité solide constitue les branches de l'arbre.
- Les chances à saisir sont un concept abstrait. L'apprentissage occidental pourrait constituer les feuilles de l'arbre.
- Le savoir collectif constitue le tronc de l'arbre.
- Les éléments au-dessus et au-dessous du sol devraient être égaux.
- Représenter tout le modèle par un cercle dépeignant le cycle des quatre saisons.
- Renverser le modèle pour que les branches de l'arbre en deviennent les racines. Incorporer 12 racines.
- Inclure le monde naturel, et pas seulement le territoire.
- Un modèle n'est peut-être pas suffisant. Y ajouter d'autres représentations, à savoir :
 - l'hiver (réflexion)
 - printemps (régénération, renouveau)
 - automne (récolte et temps de préparation)
 - été (période de croissance)
- Le savoir collectif constitue les anneaux de l'arbre.
- Les racines sont entrelacées pour représenter de nombreuses nations et le savoir d'autres nations, dont les nations européennes.
- Les feuilles tombent et nourrissent l'apprentissage.

LE VENDREDI 9 FÉVRIER

Indicateurs

Les deux affirmations suivantes faites par des participants aux séances sur les Premières nations ont paru justes à l'ensemble du groupe :

LE SAVOIR ACQUIS DE LA THÉORIE EST PEU PROFOND.

LE DÉFI CONSISTE À APPRENDRE AVEC SON COEUR ET À LAISSER ENSUITE CE SAVOIR
S'EXPRIMER EN CLASSE.

BUT DE L' APPRENTISSAGE :
HONORER ET PROTÉGER LA TERRE POUR ASSURER LA DURABILITÉ DE LA VIE.

Un ensemble d'indicateurs et de mesures qualitatifs et quantitatifs ont été proposés aux participants pour qu'ils en débattent :

- Une approche holistique (prise en compte de tous les facteurs) s'impose, mais l'on reconnaît qu'il n'est pas facile de traduire cette approche en résultats concrets.
- Le résultat escompté, c'est la validation des formes de savoir autochtones.
- Liens avec des changements positifs interreliés à l'échelon personnel, familial et communautaire
- Recours accru aux cérémonies et aux aînés
- Mentorat
- L'évaluation de l'apprentissage doit mettre l'accent sur la collaboration plutôt que sur la concurrence
- Indicateurs culturels : attachement à la culture et à la communauté (exploiter les ensembles de compétences uniques des membres de la communauté)
- Établir un processus reconnu d'acquisition individuelle du savoir autochtone.
- Reconnaissance des réalisations et des contributions individuelles ainsi que des efforts innovateurs pour assurer le bien-être et la viabilité communautaires
- Indicateurs qui répondent aux besoins des jeunes et qui sont acceptés par eux
- Indicateurs qui témoignent d'un accroissement du nombre d'apprenants adultes ou de la littératie chez les aînés
- Plus d'un ensemble d'indicateurs pour tenir compte du continuum de l'apprentissage ainsi que du continuum de la structure d'âge
- Nombre d'enfants inscrits aux programmes d'enseignement des langues autochtones – niveaux de maîtrise de la langue
- Utilisation de la langue/de l'expression par divers intermédiaires : services gouvernementaux et communautaires, commercialisation, communication
- Croissance et viabilité économiques
- Importance des ressources affectées au financement des processus et des systèmes
- Stabilité/croissance dans une population saine (population urbaine > collectivité)
- Diminution des taux de criminalité et de suicide
- Disponibilité de logements
- Aménagement d'une infrastructure saine
- Bien-être de la collectivité
- Nombre de professionnels dans la communauté
- Clarté de l'identité = respect de soi et des autres (la race ne devrait pas constituer un problème)
- Capacité de résoudre des problèmes; analyse/réflexion critiques
- Compétences qui prennent une forme concrète (environnement, exploitation des ressources du territoire)
- Persévérance/poursuite du programme
- Maintien en poste d'enseignants de qualité, y compris des aînés
- Nombre de projets visant à renouer avec le monde naturel

- Participation à des activités parascolaires et communautaires
- Qualité des services offerts aux apprenants dans la communauté
- Évaluation du rendement : utilisation d'outils mis au point pour favoriser la littératie des Premières nations : sciences naturelles, immersion précoce
- Compréhension du protocole

Apprentissage reflété aux niveaux supérieurs (en particulier chez les aînés et les dirigeants communautaires) :

- Meilleur être humain
- Apprentissage qui se reflète dans la vie – acquisition de la sagesse
- Utilisation d'une gamme variée de ressources
- Utilisation des méthodes de recherche des Premières nations pour tirer parti du savoir de nos propres spécialistes
- Indication des sources des références (c.-à-d. origines des chansons, traditions)
- Recours aux cérémonies et aux rencontres

Prochaines étapes

Au moins un groupe a traité des prochaines étapes possibles, qui sont indiquées sur le tableau à feuilles mobiles (n'est pas inclus).

Durant la séance plénière, les participants ont discuté de deux prochaines étapes critiques.

- Les aînés et ceux qui connaissent les coutumes doivent participer à l'élaboration du modèle.
- Ceux qui utiliseront le modèle (p. ex., enseignants) devraient être invités à participer au processus.